

ÊTRE MEMBRE

Patrick Kennedy

Que signifie « être membre » ?

Au temps de la Passion, nous entendons la lecture d'une parabole parmi les plus populaires : la multiplication des pains (Jean 6, 1-15). Jésus monte sur la montagne, suivi par une foule de gens qui l'ont vu guérir les malades et qui veulent être proches de lui. Ils sont rassemblés sur une étendue d'herbe et Jésus, constatant leur faim, nourrit ces cinq mille avec cinq pains et deux poissons. Les commentaires traditionnels ont toujours souligné que cette parabole révélait la puissance de Jésus qui pouvait faire un tel miracle : nourrir tant de gens avec si peu. Cependant il nous faut regarder de plus près, et découvrir que ce qu'ont reçu les cinq mille et qui les a nourris n'est pas le pain matériel, mais bien la présence du Christ-Jésus. On comprend alors le sens de ce qu'il dit plus loin : « Je suis le pain de vie, celui qui vient vers moi n'aura plus faim » (Jean 6, 35).

Nous entendons ce passage pendant le temps de la Passion puisqu'il porte notre attention sur le fait que les êtres humains meurent de faim et dépérissent, non seulement par manque de nourriture matérielle, mais surtout par manque d'une substance qui nourrisse leur être profond.

Maintenant imaginons Jésus circulant parmi la foule pendant la distribution du pain et demandant à chacun s'il s'engage d'abord à devenir membre du groupe, avant de lui donner à manger. Ou bien exigeant qu'il soit baptisé par Jean avant de pouvoir recevoir la nourriture qu'il demande. C'est une pensée absurde puisque Jésus n'a pas posé de conditions à son don de nourriture – à ceux qui avaient faim il offrait de la nourriture. C'était un don gratuit, sans conditions. C'est pourquoi l'aliment guérissant donné par le Christ a toujours été décrit comme une « grâce », un don gratuit.

Dans cet esprit, on peut comprendre que la Communauté des chrétiens veuille s'aligner sur la conduite du Christ en donnant ce qu'elle a à offrir, sans d'abord exiger une adhésion. C'est pourquoi la communion au sein de la Communauté des chrétiens est donnée à tous ceux qui la demandent. A défaut, ce serait un don conditionnel, et non pas le don d'une grâce. C'est pour cette raison qu'être membre de la Communauté des chrétiens n'a rien à voir avec le bénéfice que fournit une adhésion. Ce qu'on peut obtenir à la Communauté des chrétiens est accessible à tout le monde.

Dans ce cas, on pourrait penser qu'être membre ou non est sans importance. Une telle pensée révélerait que notre manière de concevoir l'appartenance à une communauté et, particulièrement à une communauté religieuse, a été déviée, corrompue par un flot d'égoïsme et d'égotisme, qui mettra bien du temps à guérir. Pendant des siècles on nous a dit : « si vous voulez aller au ciel, il faut faire ceci, si vous voulez moins souffrir au purgatoire, il faut faire cela ». Un appel constant au côté égoïste de notre âme, un moyen aussi de créer une dépendance vis-à-vis des institutions religieuses. Peut-on imaginer un point de vue plus éloigné de ce qu'est réellement l'action du Christ ?

Être membre, dans son sens profond, signifie qu'on devient une partie de quelque chose. Devenir membre d'un organisme plus grand, d'un ensemble plus grand. La personne qui désire devenir membre ne souhaite pas seulement recevoir le don de grâce, elle veut aussi faire partie d'un ensemble qui le rende accessible à tous. Cette personne a reconnu le pouvoir vivant de l'amour révélé dans l'action du Christ, et veut se mettre au service de ce pouvoir dans sa vie, le manifester dans les actes de sa vie.

Ainsi la signification d'une adhésion devient claire : dans la communauté du Christ, tout le monde est bienvenu à la table et peut recevoir la nourriture guérissante ; les membres aspirent à construire cette table – dans les chapelles, dans leur cœur, dans leur vie – et y accueillir d'autres.

Comment devient-on membre ?

Le premier pas vers une adhésion à la Communauté des chrétiens est souvent lié à un événement de vie important : baptême, décès, mariage. De tels événements sont une première rencontre avec la réalité concrète des sacrements renouvelés. Quelquefois, ce qui conduit une personne à la Communauté, c'est une recherche parfois longue d'une vie communautaire de prière qui est sacrée et spirituellement riche, mais tout à fait libre de tendances moralisatrices.

En fait, le cheminement vers une vie religieuse spirituellement épanouissante est tellement personnel et intime que deux personnes ne sauraient se retrouver au même point. C'est la raison pour laquelle il y a dans la communauté un très grand respect de la liberté de chacun. Jamais nous ne voudrions influencer, convaincre, ou contraindre quelqu'un à fréquenter la communauté des chrétiens, *a fortiori* à en devenir membre. Dans une optique saine, c'est un processus intérieur et profond, qui, pour mûrir et aboutir à un acte extérieur, a besoin de temps. Quand une personne fait ce premier pas et demande à devenir membre, c'est un acte plein de signification, non seulement pour elle-même, mais aussi pour toute la communauté. Finalement au cours de ce processus, on peut atteindre le point où on se sent bien intérieurement avec les sacrements et avec la vie de la communauté : émerge alors la question de devenir membre.

Le pas suivant est de parler de cette intention avec un prêtre ; des conversations informelles, variables car adaptées à chaque individu. Une résidente physiquement et mentalement handicapée d'un village Camphill souhaita devenir membre. Elle ne se posait guère de questions d'ordre théologique. Elle aimait l'office et voulait simplement faire partie de la Communauté. Sa difficulté - et c'était pour elle presque un défi - était le simple acte physique de faire le signe de croix au cours de l'office. La seule préparation dont elle eut besoin fut l'apprentissage et la pratique des signes de croix. Par contre, une autre personne demanda une préparation très différente : elle rencontra le prêtre plus de sept fois, posant des questions détaillées sur l'Acte de consécration de l'homme et sur le sens d'une vie chrétienne moderne. Ces exemples montrent qu'il ne peut pas y avoir de « catéchisme » unique ou de check-list à compléter ; chacun suit son cheminement individuel.

Et cependant, il y a un élément universel dans ce processus. Chaque personne qui demande à être membre, quel qu'ait été son chemin, en est venue à reconnaître que quelque chose manquait dans le monde, dans la vie, dans sa propre âme : c'est cela qui lui a fait rechercher la présence guérissante du Christ. Et ce qui l'a attirée encore et encore vers la Communauté des chrétiens, c'est l'expérience concrète – plus ou moins consciente – que la paix et la puissance du Christ sont actives dans les sacrements renouvelés.

Chercher la guérison du Christ signifie chercher la communion avec lui. Et la communion avec lui signifie toujours non seulement recevoir le pain et le vin consacrés à l'autel, mais aussi communier avec sa Communauté. La préparation à cette double communion, à l'autel et avec la Communauté, est rendue possible par l'entretien sacramentel. Ce beau sacrement trace le chemin qu'il faut suivre pour rendre cette communion possible. C'est pourquoi l'entretien sacramentel est souvent aussi la porte d'entrée dans la Communauté. Il peut être proposé quelques jours avant le dimanche où la personne sera introduite dans la Communauté en tant que membre. Deux parties le composent : d'une part une conversation avec le prêtre dans la lumière du Christ, devant l'autel ou ailleurs devant une image du Christ, et, d'autre part, avec le prêtre (en vêtements cultuels) qui prononce les paroles du Christ pour ce moment particulier. C'est peut-être le seul sacrement au monde qui commence par le mot « apprends ». Un terme lourd de sens qui fait prendre conscience qu'être membre n'est pas seulement une destination, l'aboutissement d'un long chemin, mais un commencement. Commencer à connaître le Christ comme celui qui nous enseigne, commencer à devenir son disciple. C'est pour marquer ce nouvel engagement que le nouveau membre reçoit une copie du *Credo*, car dans les douze phrases du *Credo* se trouve résumée toute la sagesse chrétienne.

Au moment où l'on devient membre naît quelque chose de réellement nouveau – un chemin intérieur et extérieur où l'on donne et l'on reçoit.

Article paru en anglais dans '[Perspectives](#) – the journal of The Christian Community' (septembre-novembre 2010). Royaume-Uni.

Version française publiée dans [Perspectives chrétiennes](#) (Passion, Pâques, Ascension, Pentecôte 2011) par les Editions Iona. Patrick Kennedy est prêtre de la Communauté de Washington/Baltimore, Etats-Unis.